



Mgr Éric Soviguidi

PARAKOU-PORTO-NOVO

Au rythme d'ordinations sacerdotales et diaconales

P. 6-7



Photo / La Croix/ Cyril AGBATAN

Mgr Pascal N'Koué au cours de la messe d'ordination de trois diacres, le samedi 09 août 2025 à Parakou



Photo / Juvicet DIDJOHO

Plusieurs diacres et deux prêtres Salésiens de Don Bosco, ordonnés par Mgr Aristide Gonsallo le 15 août 2025 à Porto-Novo

ICI ET AILLEURS

30 ANS D'ÉPISCOPAT DE MGR ANTOINE GANYÉ

Trois livres pour marquer l'événement

P. 2

MESSAGE

DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Noces de perle sacerdotales du Père Jules Carrel Dossah

P. 12

FLASH

UCAO/UUC

Appel à candidature au poste de Chef Comptable

P. 11



30 ANS D'ÉPISCOPAT DE MGR ANTOINE GANYÉ

Trois livres pour marquer l'événement

Florent HOUSSINON

La Maison d'édition "Isidore de Souza" (Ids) du Père Rodrigue Gbédjinou a organisé le mercredi 20 août 2025, la cérémonie de lancement de trois livres de Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou, qui fêtait le même jour ses 30 années d'épiscopat. Cela s'est déroulé à l'École d'initiation théologique et pastorale à Cotonou, en présence d'un parterre de prélats, de prêtres et de laïcs.

Le choix de Dieu, Suivre le Christ et Le chrétien dans la cité sont les trois livres que Mgr Antoine Ganyé offre au public pour ses trente années d'épiscopat. Ces trois recueils de 30 textes chacun constituent une sélection de quelques-unes de ses interventions, en diverses circonstances de son ministère épiscopal à Dassa-Zoumè (1995-2010) et à Cotonou (2010-2016). Deux sièges délicats « qui ont raffermi ma conviction et ma détermination à suivre le Christ. Et le résultat, ce sont les trois petits livres », déclare-t-il à la fin de la cérémonie de lancement. Il a exprimé son vœu ardent de voir la Télévision Catholique du Bénin s'investir particulièrement dans l'éducation chrétienne en mettant à contribution les prêtres, spécialistes dans le domaine.

De façon symbolique, Mgr Roger Houngbédji, Archevêque de Cotonou, et Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo,



Mgr Antoine Ganyé entouré de la Sœur Nathalie Yassinguézo et de l'Ambassadeur Théodore Loko, présentateurs des livres

ont officiellement remis les coffrets à l'auteur. L'allocution d'Axelle Adiho, Responsable éditoriale, précise que « les textes ont été subdivisés en trois volets ; ils respirent profondeurs cohérence, constance et surtout actualités face aux défis contemporains de l'Église et de la société ».

Le choix de Dieu est ensuite présenté par le Père Fortuné Badou, vicaire général du diocèse de Dassa-Zoumè. Selon lui, « Mgr Antoine Ganyé nous livre les fruits de ses méditations à diverses occasions, notamment ses ordinations diaconales et presbytérales, et aux messes

chrismales quand il était évêque du diocèse de Dassa-Zoumè ». En donnant la quintessence de *Suivre le Christ*, la Sœur Nathalie Yassinguézo, Sœur de Saint Augustin, a parlé de la foi chrétienne (1^{ère} partie), de l'économie sacramentelle (2^e partie), et de la configuration au Christ (3^e partie) développées par l'auteur. « Ici, l'Archevêque émérite de Cotonou insiste sur le sens de la foi qui oriente spirituellement notre vie, telle une boussole indispensable pour naviguer dans les eaux des défis de la vie et garder le cap sur le chemin du Christ », déclare-t-elle. Elle témoigne à l'assistance

l'admiration que le prélat porte pour la Vierge Marie, qu'il présente comme un modèle et un guide.

Une parole redoutée, une voix dense

L'Ambassadeur Théodore Loko a, quant à lui, fait un résumé succinct du *Chrétien dans la cité* à travers trois grands axes : Dieu au cœur de la cité, les valeurs chrétiennes face aux défis sociaux, et les valeurs évangéliques dans le champ politique. « Mgr Ganyé s'est fait connaître pour son audace dans l'espace public. Il a souvent pris la parole pour interpeller les

responsables politiques, mais aussi pour former les consciences citoyennes », relève-t-il. Selon le Père Rodrigue Gbédjinou, Directeur des Éditions Ids, Mgr Ganyé a tenu « une parole souvent tranchante, redoutée dans l'univers politique ». « Ce serviteur de l'Église est à sa manière un prophète dont la voix reste forte, dense », ajoute-t-il. Il donne pour preuve la lettre adressée par l'auteur à Sébastien Ajavon et à Patrice Talon, candidats à l'élection présidentielle de 2016, avant la tenue du scrutin, et qui a suscité beaucoup de remous. « À chacun aujourd'hui d'en juger, à l'expérience, la pertinence ! », commente-t-il.

Dans le sillage des témoignages, Mgr Roger Houngbédji salue la figue de patriarche de son prédécesseur sur le siège épiscopal de Cotonou. « Ce ne sont pas seulement des réflexions qu'il nous livre. C'est toute sa vie qu'il nous expose, son engagement chrétien, sa vocation de prêtre, d'évêque et aussi la façon dont on peut articuler la foi dans la vie d'aujourd'hui », précise-t-il. Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa, félicite l'auteur pour son œuvre qui inspire la plupart des Séminaristes qu'il a formés. Mgr Aristide Gonsallo invite à « soutenir davantage Mgr Ganyé et à l'encourager pour qu'il soit toujours un témoin » pour tous. Francine Aïssi Houangni, Fondatrice de la Fondation *Antou pour tous*, et Félix Côme d'Oliveira, auteur, ont également témoigné de la vie exemplaire du prélat. Coupure de gâteau, collation et vente de livres ont clôturé la cérémonie.



Au premier plan, les évêques venus soutenir Mgr Antoine Ganyé



ÉLECTION GÉNÉRALES DE 2026

Mouvance et opposition en ébullition

À moins de cinq mois des élections législatives et communales couplées qui seront-elles-mêmes suivies du scrutin résidentiel en avril 2026, les partis politiques sont secoués par des crises marquées d'accusations de toutes sortes. Ce qui préfigure d'un après Talon difficilement contrôlable et qui pourrait être regrettable.



Logos des quatre formations politiques les plus en vue secouées par le phénomène de transhumance

Alain SESSOU

« En effet, aujourd'hui et c'est triste de le constater, ces pratiques malsaines portées par des hommes qui n'ont pas d'ambition que leur petite personne perdurent, avec le constat désolant de voir des partis accueillir avec pompe des transfuges, y compris de formations politiques amies ! Sur ce point, j'ai coutume de dire que si la morale n'est pas la chose la plus partagée en politique, l'éthique devrait rester l'épine dorsale de l'action politique, puisque le politique est aussi celui que regardent et observent nos enfants qui sont l'avenir de ce pays ».

Ainsi s'indigne Jacques Ayadji, président du *Moele-Bénin*, dans une déclaration qu'il a rendue publique la semaine dernière. La raison : des partis de la mouvance présidentielle à laquelle appartient sa formation politique, notamment l'*Union progressiste le Renouveau* (Upr) du Professeur Joseph Djogbénou seraient à la manœuvre pour déstabiliser *Moele-Bénin* en procédant à des débauchages de ses militants. Un phénomène qui, à quelques mois du lancement des hostilités de l'année électorale, a tendance à se propager à l'ensemble des formations politiques.

À Kétou, c'est un groupe de jeunes militants du parti *Les Démocrates* de l'ancien

président Thomas Boni Yayi qui a rejoint la formation politique du Prof Joseph Djogbénou. À Banikoara, c'est la cheffe de l'arrondissement central, Suzanne Elise Tama, qui a claqué la porte de l'*Union progressiste le Renouveau*.

En définitive, les verrous imposés pour plus de discipline au sein des formations politiques n'ont pas bien fonctionné. D'où les mouvements de transhumance comme naguère.

Après sa destitution de son poste par le Conseil communal, elle a indiqué que son départ du premier parti de la mouvance présidentielle est une exigence de sa base. Au sein du parti *Forces Cauris pour un Bénin émergent* (Fcbé), les démissions de militants pour se jeter dans les bras de la mouvance ou du parti *Les Démocrates* se font sans grand bruit. Résultat : la quinzaine d'élus locaux que comptait le parti est tombée à une demi-douzaine à peine, et la saignée pourrait continuer.

Le branle-bas

Le *Bloc républicain* (Br), deuxième formation politique de la mouvance présidentielle qui n'est pas à l'abri du

phénomène, a ajouté à la crise de transhumance une couche supplémentaire. En effet, il connaît des dissensions internes provenant de prises de position de militants ayant des opinions opposées. En outre, des cadres du parti comme Janvier Yahouédéou et Rachidi Gbadamassi, tous deux ministres-conseillers tirent à boulets rouges sur l'ancien président Thomas Boni Yayi pour sa gestion qu'ils qualifient de hasardeuse. Bertin Koovi, un autre cadre du Br, prend le contre-pied. Dénonçant la méthode utilisée, il estime qu'elle ne rend pas service à leur formation politique. Car elle pourrait selon lui, produire l'effet contraire en augmentant la côte de popularité du parti de l'ancien président de la République dans certaines circonscriptions électorales, notamment la huitième. C'est dans ce contexte que le 10 août dernier, Boni Yayi a reçu l'adhésion à son parti d'anciens députés et conseillers communaux des partis *Upr*, *Br* et *Fcbé*. Une semaine plus tard, des élus locaux de l'*Union progressiste le Renouveau* de Kandi ont claqué la porte pour atterrir dans le parti *Les Démocrates*. Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, les formations politiques les plus en vue au Bénin sont secouées par les départs et adhésions de militants, au grand dam des populations.

En vérité, les agitations notées çà et là à l'approche des

échéances de 2026 ne sont pas nouvelles ni inhabituelles. La période s'y prête. Cependant, la situation a de quoi surprendre, à quelques mois de la fin du mandat du président Patrice Talon, puisque les réformes du système partisan étaient censées épargner le pays du phénomène de la transhumance. En définitive, les verrous imposés pour plus de discipline au sein des formations politiques n'ont pas bien fonctionné. D'où les mouvements de transhumance comme naguère.

Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, les formations politiques les plus en vue au Bénin sont secouées par les départs et adhésions de militants, au grand dam des populations.

Mais au-delà de cette considération, ces mouvements sont la préfiguration d'une probable déstabilisation généralisée des partis politiques après le départ du président Patrice Talon. Encore aux commandes, sa présence retient visiblement l'ardeur de nombre de militants de la mouvance présidentielle. Ce qui est vraisemblable, c'est que l'après-Talon augure d'un ciel politique brumeux.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Moisson mariale

Août est le mois marial par excellence. À plus d'un titre, cela est davantage confirmé par divers clins d'œil de Dieu à travers la Madonne en faveur de notre pays, le Bénin. Le 15 août dernier, la bonne nouvelle a surpris plus d'un. Le Saint-Père a nommé Nonce Apostolique près le Burkina Faso et le Niger, le Révérend Monseigneur Éric Soviguidi, Observateur permanent du Saint-Siège auprès de l'Organisation des Nations Unies pour l'Éducation, la Science et la Culture (Unesco), l'élevant au même moment au Siège titulaire de Cerenza, avec la dignité d'Archevêque, lit-on en Italien sur le site du Vatican.

Belle grâce de l'année jubilaire 2025 ! Voilà la merveille que le Seigneur a faite à l'Église-Famille de Dieu au Bénin. Il a choisi l'un des nôtres, prêtre incardiné dans l'Archidiocèse de Cotonou, pour en faire l'ambassadeur du Pape. Il devient de fait le deuxième Béninois à bénéficier de cette attention pétrinienne après Mgr Dieudonné Datonou à qui l'autorité du Pape François avait confié la Nonciature apostolique au Burundi en octobre 2021.

Béni soit Dieu qui, à la même date du 15 août 2025, s'est penché sur son humble Église au Bénin en donnant encore 14 diacres et 2 prêtres au diocèse de Porto-Novo. Ils deviennent les benjamins d'une longue lignée de consacrés pleins de gratitude. Ils ont emboîté le pas au premier de cordée, le Révérendissime Père Thomas Mouléro, ordonné prêtre le 15 août 1928 et rappelé à Dieu il y a 50 ans. Au nombre des jubilaires, figure Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou et premier évêque du diocèse de Dassa-Zoumè, qui déborde de gratitude envers Dieu pour le jubilé de perle de son ordination épiscopale. 30 ans après cet événement inédit, c'est avec Marie que le *Magnificat* sera chanté.

À tout le peuple de Dieu, le rendez-vous est donné à la Grotte mariale Notre-Dame d'Arigbo de Dassa-Zoumè pour récolter les grâces mariales. Du 22 au 24 août, les pèlerins d'espérance y sont attendus pour se blottir autour de la Mère céleste, elle dont la sollicitude maternelle ne fait jamais défaut. Puisse-t-elle intercéder pour tous ses fils et filles du Bénin et pour les défis du pays entier !



« Le pèlerinage chrétien s'inscrit dans la démarche de foi »

(Circulaire de Mgr Clet Fèliho, évêque de Kandi)

Chers Amis,

En ce mois d'août où le pape Léon XIV invite les fidèles catholiques à s'unir à sa prière « pour que les sociétés où la cohabitation est difficile ne succombent pas à la tentation de l'affrontement pour des motifs ethniques, politiques, religieux ou idéologiques, le pèlerinage de Dassa vient à point nommé pour que les chrétiens béninois et d'ailleurs, se retrouvent en une seule famille aux pieds de *Notre-Dame de la paix et de la réconciliation à la grotte mariale d'Arigbo*. Loin d'être un moment de tourisme et de simples retrouvailles, le pèlerinage est un temps durant lequel les croyants se mettent de façon particulière, aux pieds de la Vierge Marie et de Jésus, Parole vivante de Dieu et source de vie, pour l'écouter à l'instar de Marie à Béthanie, qui avait compris ce qui compte le plus dans la vie. L'homme, en effet, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, ne saurait trouver la vraie quiétude qu'en se mettant résolument à l'écoute du Seigneur. Ainsi, tout son agir, sa pensée et sa vie doivent découler de l'écoute de l'Évangile. C'est pourquoi Marie, la Mère de Jésus, a conseillé à Cana : « *Faites tout ce qu'il vous dira* ». Grâce à cette écoute, les noces n'ont pas tourné court. Les faits montrent que, chaque fois que nous nous concentrons sur nous-mêmes et sur nos affaires, nous passons à côté de ce qui fait le bonheur de l'homme et lui procure la vraie paix. Ainsi, nous ne comprenons plus le sens des priorités et nous pensons que tout est important, alors que rien ne l'est en fait.

Tout pèlerinage tire son origine de la marche du peuple de Dieu libéré de l'esclavage de l'Égypte, à la rencontre de son Dieu dans le désert, qui lui parle cœur-à-cœur pour l'instruire et le guider (cf. Os 2, 14). Pour bénéficier de cette expérience profonde de Dieu, le pèlerin est invité à se détacher de son quotidien par un chemin spirituel et physique, ce qui le porte inlassablement à une démarche de conversion. D'où les nombreux rites de sanctification que Moïse fit accomplir au peuple (Ex 19, 10). C'est pourquoi un vrai pèlerinage ne s'improvise pas ; mais il se prépare de longue date. Celui que nous nous préparons à vivre à Dassa-Zoumè, a pour thème : « *Avec Marie, soyons des pèlerins d'espérance* ». Le thème est généralement donné à l'avance pour que les agents pastoraux préparent les esprits à accueillir le message que Dieu leur adresse.

Le pèlerinage chrétien s'inscrit dans la démarche de foi pour découvrir davantage l'amour du Fils de Dieu pour le peuple d'Israël (cf Rm 9-11). On s'y rend non seulement pour découvrir l'amour de Dieu pour le genre humain, mais encore et surtout pour se

disposer à recevoir le message que le Seigneur laisse à chaque pèlerin. Cette rencontre, lorsqu'elle est sincère, est porteuse de grâce et de paix, afin que le règne de Dieu gagne les cœurs. Elle remet en marche le croyant vers ses frères et sœurs, comme nous pouvons le remarquer dans la scène du buisson ardent (cf. Ex 3, 1-7) où Yahvé envoie Moïse délivrer son peuple de l'esclavage ; il en a été de même de la rencontre de Yahvé avec Élie (cf. 1 R 19, 1-13) ou de la Samaritaine qui, après avoir rencontré Jésus, dit aux siens : « *Venez donc voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait* » (Jm 4, 29). Par ailleurs, c'est suite à la rencontre de Matthieu le publicain avec Jésus que les autres collecteurs d'impôts et les pêcheurs sont venus au banquet (cf. Mt 9, 10). De plus, c'est la visitation de Marie à sa cousine Élisabeth qui nous éclaire le mieux. Après avoir appris de l'ange, en effet, la merveille opérée par Dieu pour Élisabeth, Marie se précipite auprès d'elle pour se mettre à son service (Lc 1, 39).

Ceci pour dire que l'Évangile nous fait sortir de nous-même et nous incite à nous rendre aux côtés de ceux qui souffrent ou qui sont dans le besoin. Le pèlerin qui rencontre Dieu est transformé et devient de fait missionnaire dans le monde. Comme Marie a été source de joie pour la maisonnée de Zacharie, le pèlerin est appelé à procurer un mieux-être à ceux qui le rencontrent désormais, et en particulier les faibles et les pauvres de son milieu qui attendent de lui paroles et gestes de réconfort. La parole de Dieu écoutée avec foi crée une nouvelle alliance dans le monde, une alliance inhabituelle, entre les disciples de l'Évangile et les pauvres. À l'instar de Marie qui ne se croit pas digne de considération, le pèlerin sait que tout lui vient de Dieu, et c'est Dieu qui lui donne sa grandeur et sa force. C'est pourquoi Saint Paul affirme : « *Je me complais dans les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les angoisses pour le Christ ! Car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort* » (2 Co 12, 10). Puisse l'Esprit du Seigneur nous rendre tous forts pour oeuvrer à l'établissement de sa demeure parmi les hommes !

Sources : Circulaire n°01/08/26a



19^e ÉDITION DE LA "NUIT DES CONTES"

"Mémoires d'Afrique" valorise la tradition orale

Alice MOUSSA
& Francisca GUEZO
STAGIAIRES

La 19^e édition de la "Nuit des contes" s'est tenue le jeudi 14 août 2025 conjointement avec la 15^e Journée nationale du patrimoine culturel immatériel. De Cotonou à Parakou en passant par Abomey et Nikki, l'événement a mobilisé conteurs et public autour de la valorisation des traditions orales.

Pour sa 19^e édition, la "Nuit des contes" a été célébrée avec la 15^e Journée nationale du patrimoine culturel immatériel. Ce qui a donné lieu à la célébration populaire. Le mardi 12 août 2025, les organisateurs ont tenu une conférence de presse à l'espace culturel Le Centre à Lobooukpa, dans le Département de l'Atlantique. C'est à cette occasion que le programme a été rendu public. Selon Berthold Hinkati, président de l'association *Mémoires d'Afrique Bénin*, « c'est l'occasion de lancer un appel aux Maires pour que progressivement, toutes les



Une séquence de "la Nuit des contes" dans le cadre du Bamboo Numérik à Cotonou

municipalités puissent soutenir cette activité qui valorise le potentiel culturel immatériel de chaque Commune ».

Une seconde rencontre avec la presse a eu lieu le jeudi 14 août 2025. Elle a été marquée par le lancement officiel de la 15^e Journée nationale du patrimoine culturel immatériel et la création contemporaine au Bénin, dirigée

par David Gnonhouévi, historien d'art et enseignant-chercheur. Ce dernier a insisté sur l'importance des langues et le savoir-faire traditionnel qui rendent visible la créativité. Dans la soirée de ce même jeudi, des conteurs venus de divers horizons ont émerveillé le public à travers récits, légendes et proverbes, rappelant la richesse de la tradition orale.

Richesse culturelle vivante

Au-delà des autres étapes que constitue la prestation des conteurs et des amateurs, il y a aussi une nouveauté : un espace participatif qui a permis à des néophytes de lire à haute voix des contes mis à leur disposition, transformant l'assistance en une véritable actrice de l'événement. L'initiative s'est déployée dans

les 12 Départements, touchant 17 Communes réparties sur 18 localités. Dans le Département du Littoral, c'est le cadre du *Bamboo Numérik* qui a abrité l'édition de cette année. Enfants, jeunes et adultes ont renoué avec l'art du récit autour du feu aménagé pour l'occasion.

Selon Ariel Adadja, un participant, « le temps des contes le soir paraît révolu, alors que ce sont de bons moments, vecteurs d'éducation ». « Les conteurs savent faire rêver le public à travers leur façon de raconter des histoires. Le plus grand défi pour moi, c'est d'arriver à transmettre le message, la morale de l'histoire et maintenir l'attention du public du début à la fin », déclare Hosanna Békou, conteuse. Gratuite et ouverte à tous, la "Nuit des contes" se déroule chaque année et poursuit ainsi son rôle de passerelle entre générations. Couplée avec la Journée nationale du patrimoine culturel immatériel, elle rappelle que le Bénin comme d'autres pays africains, possède une richesse culturelle vivante qui mérite non seulement d'être protégée, mais aussi d'être mise au service de la créativité contemporaine.



BURKINA - NIGER

Mgr Éric Soviguidi nommé Nonce Apostolique

Ignace ONZO
STAGIAIRE

Le 15 août 2025, Mgr Éric Soviguidi a été nommé par le Pape Léon XIV Nonce Apostolique près le Burkina Faso et le Niger. Une nouvelle mission qui marque une nouvelle étape dans son parcours au sein de la diplomatie du Saint-Siège.

Né le 21 mars 1971 à Abomey au Bénin, Mgr Éric Soviguidi a été ordonné prêtre le 10 octobre 1998 pour le compte de l'Archidiocèse de Cotonou. Très tôt, il s'est distingué par son engagement intellectuel et spirituel, obtenant un Doctorat en Droit canonique avant de suivre la formation diplomatique à l'Académie

Pontificale Ecclésiastique à Rome. Il intègre officiellement le service diplomatique du Saint-Siège, le 1^{er} juillet 2005.

Son parcours diplomatique est riche et varié, témoignant d'une grande expérience internationale. Il débute sa mission comme Secrétaire de la Nonciature apostolique en Haïti (2005-2009), puis au Ghana (2009-2010), avant de retourner en Haïti pour une nouvelle mission (2010-2011). Il poursuit son service en Tanzanie (2011-2014), puis devient Conseiller de la Nonciature au Guatemala (2014-2016). De 2016 à 2021, il a travaillé au sein de la Section des Relations avec les États de la Secrétairerie d'État (Cité du Vatican), où il contribue aux grandes orientations diplomatiques du Saint-Siège.

En novembre 2021, il



Mgr Éric Soviguidi

est nommé Observateur l'Unesco à Paris, poste qu'il permanent du Saint-Siège près occupe jusqu'à sa récente

nomination au Burkina Faso et au Niger l'élevant ainsi au rang d'Archevêque titulaire du siège de Cerenza. Mgr Soviguidi parle le Français, l'Italien, l'Anglais et l'Espagnol. Sa nomination au Burkina Faso et au Niger intervient dans un contexte marqué par des défis sécuritaires et sociaux, où l'Église joue un rôle essentiel dans la promotion de la paix, du dialogue interreligieux et du développement humain. La Conférence épiscopale du Burkina-Niger a exprimé sa profonde gratitude au Saint-Père et a adressé ses vives félicitations au nouveau Nonce, lui assurant ses prières pour une mission « heureuse et fructueuse » dans les deux pays. Il prendra fonction dans un contexte où l'Église catholique au Burkina Faso célèbre ses 125 ans d'évangélisation.

NOCES D'ÉMERAUDE SACERDOTALES

Le Père Léopold Alossè rend grâce

Régis HOUNKPONOU
GRAND SÉMINARISTE

Le dimanche 03 août 2025, en l'église Saints Pierre et Paul d'Agla, le Père Léopold Alossè, prêtre du diocèse de Lokossa, a rendu grâce à Dieu pour 40 années de vie sacerdotale. Animée par la chorale "Aluwasio" et la chorale des jeunes, la célébration eucharistique a rassemblé de nombreux fidèles, prêtres, parents et amis du jubilaire.

Dans son homélie, le Père Guy d'Oliveira, Recteur du Séminaire diocésain Saint Martin de Porrès de Kpanroun, a présenté le jubilaire comme un véritable modèle. La première promotion du Grand Séminaire Mgr Louis Parisot de Tchanvédji ainsi que toutes les autres promotions l'ayant eu comme formateur, ont été marquées non seulement par sa vie de prêtre mais aussi par son humanisme. Il est apprécié pour son esprit de fraternité. Il a su en effet transmettre le désir de Dieu aux membres de son entourage.

Action de grâce pour la santé et la fraternité

Cette célébration des noces d'émeraude sacerdotales du Père Léopold Alossè fut également



Présent en mains, le Père Léopold Alossè pose avec une délégation de la paroisse

l'occasion de rendre grâce à Dieu pour sa santé recouvrée, après avoir été durement éprouvée. Dans sa prise de parole, le jubilaire a remercié tous ceux qui en ces périodes difficiles lui ont témoigné de leur proximité et de leur amour. Il a profité aussi de l'opportunité pour rendre un vibrant hommage à Mgr Robert Sastre, de vénérée mémoire, au curé de la paroisse Saints Pierre

et Paul d'Agla, le Père Virgile Houngbè, au Père Euloge Abiala, son prédécesseur, et à toutes ces personnes rencontrées au cours de ces quarante années de prêtrise, qui l'ont considéré comme étant un membre à part entière de leur famille. Les divers présents qui lui ont été offerts témoignent à satiété de cet esprit de fraternité.

Par des chants d'action de grâce, le Père Alossè a surtout

témoigné de la fidélité de Dieu Tout-Puissant qui dans sa grande bonté, associe au mystère de son Amour, des êtres fragiles. Tout en invitant l'assemblée à le porter dans ses diverses prières, il a exhorté chacun à avoir en Dieu, qui seul est capable de combler de tout bien, une foi inébranlable et non négociable, et à plus que jamais chercher à s'enraciner de plus en plus en lui. À la fin

de la célébration eucharistique, un moment de convivialité et de fraternité autour d'un repas a permis à l'assemblée de poursuivre cette journée de reconnaissance et d'action de grâce. Notons que le lundi 04 août 2025, le jubilaire a célébré une messe d'action de grâce dans son diocèse, à Lokossa, sur la paroisse Saint Ambroise d'Akodéha.

PARAKOU-PORTO-NOVO

Au rythme d'ordinations sacerdotales et diaconales

Par l'imposition de ses mains, Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, a procédé à des ordinations presbytérales et diaconales le 15 août dernier, en la solennité de l'Assomption de la Vierge Marie. Une semaine plus tôt, Mgr Pascal N'Koué, Archevêque de Parakou, a conféré à trois Grands Séminaristes l'onction diaconale.

► 2 nouveaux prêtres et 14 diacres à Porto-Novo

Steeve HOUNSOU
& Constant AHOUDI
GRANDS SÉMINARISTES

La Cathédrale Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Porto-Novo a vibré le vendredi 15 août 2025 au rythme d'une célébration de grâce et de ferveur exceptionnelle. Dès 9h30, fidèles, délégations paroissiales, religieux, religieuses et autorités ecclésiastiques ont rempli l'enceinte pour vivre un moment unique : l'ordination de 14 diacres et de 2 prêtres.

L'eucharistie du vendredi dernier a été présidée par Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, entouré de deux évêques venus du Canada : Mgr Gilles Lemay et Mgr Juan Carlos Lodogno. Étaient également présents le Père Jésus-Benoît Badji, provincial des Salésiens de Don Bosco de l'Afrique occidentale Nord (Aon), ainsi que des prêtres, religieux, religieuses et fidèles. Dès l'ouverture de la célébration, l'appel et la présentation des ordinands ont suscité une vive émotion. Pour le diaconat : Mathieu Aguénou, Darius Amos Ayaba, Élias Gratien Ayaba, Florentin Klika, Florentin Sènou, Antonio Ahouandji, Expédit Hounga, Gauthier Hounsa, Aimé Houénou, Joachin Hountondji, Saturnin Houessou, Juslin Kpadonou, Casimir Kpanou et Alexandre Amos Lalèyè. Pour le presbytérat : Anthelme Ahonoukoué (paroisse Saint François-Xavier de Porto-Novo) et Sylvere Zinsou (paroisse Saint Antoine de Padoue de Zogbo à Cotonou), tous deux Salésiens de Don Bosco.

Le modèle de Marie et du Père Thomas Mouléro

Au cœur de la liturgie de la Parole, Mgr Aristide Gonsallo a focalisé son homélie sur l'emblématique figure de la Vierge Marie, signe d'espérance et du Père Thomas Mouléro, 1^{er} prêtre béninois, comme modèle



Mgr Aristide Gonsallo entouré des nouveaux diacres et prêtres, des jubilaires et des évêques venus du Canada

du disciple du Christ. En effet, après une chaleureuse salutation adressée à tout le peuple de Dieu, il a rappelé que l'Assomption de Marie, Mère de Dieu, manifeste le destin de toute l'humanité appelée à partager la gloire de Dieu. Dieu élève Marie pour montrer qu'il existe une place pour l'homme, corps et âme, auprès de lui. En elle, nous contemplons notre devenir et notre espérance. Aussi ajoute-t-il, en se référant à l'Assomption, que Marie est à la fois le reflet du commencement et l'image de ce que deviendra l'Église, épouse du Christ. Elle nous entraîne dans une dynamique fraternelle et spirituelle, comme l'atteste sa visite à sa cousine Élisabeth.

Mgr Gonsallo a ensuite souligné le caractère particulier de cette célébration marquée par deux événements majeurs : la fête diocésaine couronnée par les ordinations, et le cinquantenaire du rappel à Dieu du Père Thomas Mouléro, entré dans l'eucharistie éternelle le

3 août 1975. Dans un vibrant hommage, l'évêque de Porto-Novo a rappelé la fidélité de ce pionnier à ses vœux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance, sa confiance en la Providence et sa persévérance dans la prière. Conscient de la lutte spirituelle que symbolise l'hostilité entre le dragon et la femme enceinte (cf. Ap 12), il fit de la prière son arme la plus efficace, convaincu des propos de Jésus : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jn 15, 5). Par le procédé de la "prosopopée", le prélat a fait parler le Père Mouléro aux ordinands : « La médiocrité et la course aux biens matériels ne doivent pas être la fatalité du prêtre. Le monde, marqué par l'hyperconsommation et l'individualisme, a soif de Dieu. C'est à vous d'étancher cette soif. Soyez des prêtres authentiques, où actes et paroles concordent ». S'adressant à l'assemblée, Mgr Gonsallo a lancé cette exhortation : « Aimez l'Église, honorez l'Église ! Que

l'amour de l'Église vous motive à l'accompagner spirituellement et matériellement ! ». Il a fait comprendre au peuple de Dieu que la prière demeure l'arme essentielle du chrétien, seule capable de repousser les embûches du démon ; le prélat a conclu son homélie en invitant le peuple de Dieu à confier sa vie à l'intercession de la Vierge Marie.

Reconnaissance à Dieu

Après l'homélie, le rite d'ordination s'est déroulé dans une atmosphère de profonde piété : litanie des saints, prostration des ordinands, imposition des mains et consécration au service de l'Évangile. La célébration a également été marquée par la joie des jubilé sacerdotaux. Six prêtres ont célébré leurs 25 années de sacerdoce : les Pères Vincent Noudogbessi, Delphin Tossè, Mellon Tchibozo, Thomas Laly, Dieudonné Alantekpo et Alexis Affognon.

Ces derniers ont solennellement renouvelé leur engagement devant l'évêque et l'assemblée. Deux autres ont rendu grâce pour 40 années de ministère : les Pères Jean-Baptiste Dakpogan et Hyppolite Toglobessé. Au terme de la communion, les nouveaux ordonnés ont exprimé leur reconnaissance à Dieu, aux évêques, à leurs familles et à la communauté chrétienne. Les jubilaires ont eux aussi élevé une prière d'action de grâce vers Dieu pour sa fidélité. Mgr Gonsallo a accordé une indulgence plénière à tous les fidèles présents. Avant la bénédiction solennelle, les évêques concélébrants ont adressé leurs remerciements à l'Église-Famille de Porto-Novo, saluant la ferveur et la foi des catholiques au Bénin. La célébration s'est achevée par la prière de consécration du diocèse à Marie, suivie du chant émouvant du *Salve Regina*. La bénédiction finale, donnée vers 14h, a laissé place aux festivités.

PARAKOU–PORTO-NOVO

► Mgr Pascal N’Koué ordonne trois diacres à Parakou

Cyril AGBATAN
CORRESPONDANT

L’Archidiocèse de Parakou était en action de grâce le samedi 09 août 2025, en la paroisse cathédrale Saints Pierre et Paul. Consacrés et fidèles laïcs se sont réjouis de l’ordination de trois nouveaux diacres par l’imposition des mains de Mgr Pascal N’Koué, Ordinaire du lieu.

Les abbés Aristide Hounha, Abel Djama et Jean de Dieu Dakossi ont été consacrés diacres de l’Église Catholique par l’imposition des mains de Mgr Pascal N’Koué, Archevêque métropolitain de Parakou. C’est la Cathédrale Saints Pierre et Paul qui a abrité cet heureux événement le samedi 09 août 2025, en présence d’une grande foule composée de consacrés et de fidèles laïcs. Les heureux du jour ont pris l’engagement au célibat, en vue du Royaume de Dieu et du service de leurs frères et sœurs en humanité.

Le diaconat, qui est né à la suite d’une crise relatée dans le livre des *Actes des Apôtres* (cf. Ac 6, 1-7). Ce qui constitue, selon les propos de Mgr Pascal N’Koué, « le premier degré du sacrement de l’Ordre ». Cela prouve que les épreuves, les difficultés et les crises ne sont pas toujours mauvaises, en ce sens qu’elles

sanctifient. Le prélat a précisé que « le diacre peut faire tout ce que le prêtre fait, sauf écouter les confessions et célébrer la sainte messe » réservés au second degré du sacrement de l’Ordre qu’est la mission presbytérale. Ordonnés

pour le service de l’évêque, des prêtres et du peuple de Dieu, les nouveaux diacres ont été exhortés par l’Ordinaire du lieu à reconnaître qu’ils sont des serviteurs appelés à « servir avec compétence, douceur et fidélité ».

La réussite de ce service ne peut être possible que par la grâce de Dieu qui les a appelés à sa moisson et les a remplis de sagesse et d’Esprit Saint pour être estimés de tous, à l’instar des sept premiers diacres de l’histoire de l’Église.

C’est pourquoi Mgr N’Koué a mis un accent particulier sur la prière. Car « sans la prière, Satan nous croque », déclare-t-il. Mais l’oraison permet de se consacrer à Dieu, de se sentir aimé de Dieu, afin d’aimer les autres.



Les futurs diacres prostrés pendant la litanie des Saints



Les nouveaux diacres après la vêtue des ornements liturgiques

Photo /La Croix/ Cyril AGBATAN

Photo /La Croix/ Cyril AGBATAN

22^e dimanche du temps ordinaire
Année C

(31 août 2025)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - SI 3, 17-18.20.28-29

Mon fils, accomplis toute chose dans l'humilité, et tu seras aimé plus qu'un bienfaiteur. Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser : tu trouveras grâce devant le Seigneur. Grande est la puissance du Seigneur, et les humbles lui rendent gloire. La condition de l'orgueilleux est sans remède, car la racine du mal est en lui. Qui est sensé médite les maximes de la sagesse ; l'idéal du sage, c'est une oreille qui écoute.

PSAUME Ps 67 (68)

Les justes sont en fête, ils exultent ;
devant la face de Dieu ils dansent de joie.
Chantez pour Dieu, jouez pour son nom.
Son nom est Le Seigneur ; dansez devant sa face.

Père des orphelins, défenseur des veuves,
tel est Dieu dans sa sainte demeure.
À l'isolé, Dieu accorde une maison ;
aux captifs, il rend la liberté.

Tu répandais sur ton héritage une pluie généreuse,
et quand il défaillait, toi, tu le soutenais.
Sur les lieux où campait ton troupeau,
tu le soutenais, Dieu qui est bon pour le pauvre.

DEUXIÈME LECTURE - He 12, 18-19.22-24a

Frères, quand vous êtes venus vers Dieu, vous n'êtes pas venus vers une réalité palpable, embrasée par le feu, comme la montagne du Sinaï : pas d'obscurité, de ténèbres ni d'ouragan, pas de son de trompettes ni de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre. Mais vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la ville du Dieu vivant, la Jérusalem céleste, vers des myriades d'anges en fête et vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux. Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous, et vers les esprits des justes amenés à la perfection. Vous êtes venus vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 14, 1.7-14

Un jour de sabbat, Jésus était entré dans la maison d'un chef des pharisiens pour y prendre son repas, et ces derniers l'observaient. Jésus dit une parabole aux invités lorsqu'il remarqua comment ils choisissaient les premières places, et il leur dit : « Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place, de peur qu'il ait invité un autre plus considéré que toi. Alors, celui qui vous a invités, toi et lui, viendra te dire : "Cède-lui ta place" ; et, à ce moment, tu iras, plein de honte, prendre la dernière place. Au contraire, quand tu es invité, va te mettre à la dernière place. Alors, quand viendra celui qui t'a invité, il te dira : "Mon ami, avance plus haut", et ce sera pour toi un honneur aux yeux de tous ceux qui seront à la table avec toi. En effet, quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé. » Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te

rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »

Étude biblique**PREMIÈRE LECTURE - SI 3, 17-18.20.28-29**

Si l'on croit tout savoir, on ne juge pas utile d'apprendre par des cours, des conférences, des livres. Au contraire, un véritable fils d'Israël ouvre toutes grandes ses oreilles ; sachant que toute sagesse vient de Dieu, il se laisse instruire par Dieu. Le peuple d'Israël a si bien retenu la leçon qu'il récite plusieurs fois par jour « Shema Israël », Écoute Israël, (Dt 6, 4). Il y faut de l'humilité ! L'orgueilleux qui croit tout comprendre par lui-même ferme ses oreilles. Il a oublié que si la maison a les volets fermés, le soleil ne pourra pas y entrer ! Avec les humbles, Dieu peut faire de grandes choses. En définitive, l'humilité est un minimum vital, une condition préalable !

PSAUME Ps 67 (68)

Plus profondément, c'est de la joie du peuple libéré d'Égypte qu'il s'agit ici. Puis vinrent les multiples interventions de Dieu au cours de l'Exode : autant de raisons, désormais, pour chanter et danser. Nous savons bien déjà que toute allusion à la libération vise toujours à la fois la première libération, celle de la sortie d'Égypte, mais aussi le retour de l'Exil à Babylone, et encore toutes les autres libérations, c'est-à-dire chaque fois que les individus ou le peuple tout entier progressent vers plus de justice et de liberté. Enfin, et peut-être surtout, celle qu'on attend encore, la libération définitive de toutes les chaînes de toutes sortes.

DEUXIÈME LECTURE - He 12, 18-19.22-24a

On entend ici des mots très habituels en Israël : Sinaï, feu, obscurité, ténèbres, les noms inscrits dans les cieux, juge, Alliance... Ce vocabulaire évoque toute l'expérience spirituelle du peuple de l'Alliance et est très familier aux auditeurs de cette prédication. La surprise que nous réserve ce texte de la lettre aux Hébreux, c'est que désormais, les baptisés sont établis dans une véritable relation d'intimité avec Dieu. L'auteur décrit cette nouvelle expérience spirituelle comme l'entrée paisible dans un nouveau monde. La crainte, désormais s'est transformée en confiance filiale.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT LUC 14, 1.7-14

À première vue, les conseils donnés par Jésus au cours du repas sur le choix des places et le choix des invités pourraient se limiter à des règles de bienséance et de philanthropie. Mais le propos de Jésus va beaucoup plus loin : à la manière des prophètes, il cherche à ouvrir les yeux des pharisiens avant qu'il ne soit trop tard ; trop de contentement de soi peut conduire à l'aveuglement. Les pharisiens étaient des gens très bien, de fidèles pratiquants de la religion juive. Jésus démasque chez eux le risque du mépris des autres. La conversion qui conduit au Royaume n'est possible que si l'homme se reconnaît faible devant Dieu, accueille et respecte les humbles sans attendre de retour ; il participera avec eux, dit Jésus, à la résurrection promise.

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

21^e dimanche du temps ordinaire-C

Gagner le Royaume de Dieu en s'efforçant



Le thème du Royaume de Dieu nous trouve avec des attitudes intérieures diverses. Pour les Juifs qui constituaient le peuple de Dieu, le Royaume de Dieu était regardé comme un privilège réservé pour leur race. Les chrétiens aujourd'hui peuvent aussi avoir une attitude intérieure semblable en méprisant dans leur cœur les païens. Une telle attitude peut amener à concevoir la miséricorde de Dieu en faveur de quelques-uns qui s'octroient en toute quiétude, le ciel au nom d'un privilège racial ou de l'appartenance à la communauté chrétienne. Le revers de cette attitude, c'est le mépris pour les autres. C'est ainsi que les Juifs frappaient d'exclusion les autres peuples en les jugeant indignes du Royaume des cieux. S'il est vrai que par fidélité à l'alliance qu'il a conclue avec les pères, Dieu punit les ennemis de son peuple, il demeure le Père de tous les peuples de la terre et il veut sauver toutes les familles de la terre. Cela s'illustre bien dans le texte de la première lecture. Unies contre Jérusalem comme aux jours de Sennachérib (Is 31, 4-9), les nations sont miraculeusement vaincues. Le Dieu d'Israël se révèle ainsi à elles comme le seul Dieu qui sauve. Les survivants témoins du miracle, vont proclamer partout le vrai Dieu. Ils seront admis parmi le peuple de Dieu et partageront les privilèges des Juifs. Devant l'évidence de la puissance de Dieu en faveur de son peuple, les païens ont fait l'effort pour passer d'une vie de mécréance à une vie de foi. Nul ne peut gagner le Royaume de Dieu sans effort.

S'efforcer d'entrer par la porte étroite

Jésus se définit comme « la porte des brebis » (Jn 10, 10). Elle est bien étroite cette porte et n'est pas d'accès facile. Qu'il nous suffise de méditer sur les grosses gouttes de sang que Jésus a versées pour le salut de l'humanité par obéissance à son Père. Pour entrer par cette porte étroite qui s'ouvre sur la gloire sans fin, il faut d'abord prendre sa croix et suivre celui qui, le premier, est mort sur la croix. Il faut s'efforcer d'imiter son obéissance en optant pour le choix de la volonté de Dieu, avec tout ce que cela coûte de contraignant et tout ce que cela impose comme restriction dans une vie qui s'offre généreuse à qui veut la saisir et la déguster à belles dents. Une mauvaise conception de la vie chrétienne soutient que le Christ a déjà tout souffert pour nous. Par conséquent, le chrétien dès ici-bas doit jouir d'un bonheur inaltérable. On est chrétien, selon cette conception, pour avoir les meilleures situations du monde ; être à l'abri des maux dont souffre le commun des hommes ; être invulnérable. En un mot, être premier dans l'art de jouir de la vie et, pour ce faire, pousser de coudes et de pieds le monde entier pour s'établir toujours à la bonne place aux dépens des autres. L'épître aux Hébreux prévoit bien des épreuves pour les croyants qui reçoivent par ce biais, des leçons de la part du Seigneur. Nous avons appris de la Bible que Dieu n'a pas créé l'homme pour un gain facile. En disant à l'homme : « Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front », il lui apprend que c'est au bout de l'effort que vient la jouissance des fruits d'un travail. Si dans la parabole de la semence, Jésus explique que le champ c'est le monde (Mt 13, 38), pendant que nous y sommes encore, nous devons nous efforcer en travaillant pour être la bonne semence, c'est-à-dire les fils du Royaume. Le grand livre de la nature nous apprend qu'au retour des saisons, lors des grandes moissons, ce n'est que le champ de ceux qui ont vraiment travaillé qui est doré de graines et ruisselle d'abondance pour la grande joie des laboureurs.

Dans ma vie

Des pleurs et des grincements de dents liés à une vie de négligence me conscientisent-ils pour l'éternité ?

À méditer

On viendra de l'Orient et de l'Occident, du Nord et du Midi, prendre place au festin du Royaume de Dieu.

(Is 66, 18-21 ; He 12, 5-7.11-13 ; Lc 13, 22-30)

> Un cœur qui écoute

La réciprocité

« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le de même pour eux, car c'est la loi et les prophètes » (Mt 7.12).

Le Nouveau Testament est rempli de commandements impliquant les uns et les autres, une certaine forme de réciprocité. Ce sont des appels divins et apostoliques destinés aux chrétiens. En voici quelques exemples : « Aimez-vous les uns les autres » (Jn 13. 34), « Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres » (Col 3. 16), « par honneur, usez de prévenances réciproques » (Rm 12. 10), « Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres » (Rm 12. 16), « Portez les fardeaux les uns des autres » (Ga 6.2), « Supportez-vous les uns les autres avec amour » (Ép 4. 2), « soyez bons les uns envers les autres » (Ép 4. 32a), « Pardonnez-vous réciproquement » (Ép 4.32b), « Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels » (Ép 5. 19), « Soumettez-vous les uns aux autres » (Ép 5. 21), « Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles » (1 Th 4. 18), « Ne vous plaignez pas les uns des autres, frères » (Jc 5. 9), « Confessez vos péchés les uns aux autres » (Jc 5. 16a), « Et priez les uns pour les autres » (Jc 5. 16b), etc. Ce genre d'activités constituent le ciment de la communion dans la vie de l'Église. Elles démontrent le souci mutuel que doivent avoir les chrétiens envers les autres et leur détermination à ne rien permettre qui soit susceptible d'entraver leurs relations.

Mais, il y a le risque que certaines relations soient empreintes de motifs d'intérêts. Ce qui compte pour Jésus, ce n'est pas seulement la réciprocité entre nous, frères, parents, voisins, : « Eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi, un don en retour. » ; c'est la gratuité avec ceux « qui n'ont rien à donner en retour. » En effet, qui donne aux pauvres, dit le proverbe, prête à Dieu. La gratuité implique de sortir de la logique de l'échange marchand (donner pour avoir) ou de l'action publique (donner par devoir) pour obéir à l'expression d'une fraternité.

L'échange marchand est utile entre les hommes dans les différents secteurs d'activités, mais complètement inadapté à la relation à Dieu. Chasser l'esprit marchand de notre relation à Dieu et aux autres, c'est arrêter de poser des conditions : si tu me donnes... (la santé, la réussite, la richesse etc.) alors je ferai ceci ou cela pour toi. C'est arrêter de le piéger : je t'ai offert tel animal en sacrifice, en retour tu dois exaucer ma prière. Parce que Dieu en lui-même est communion trinitaire gratuite ; il nous éduque à pratiquer cet échange gratuit, cette réciprocité sans calcul, pour entrer dans son intimité, pour aimer en lui, à sa manière.

- quelle est ma conscience des dons gratuits dont j'ai bénéficiés jusqu'à présent ? (de la part des autres, et de la providence divine...)

- où en suis-je moi-même avec la pratique de la gratuité ? (vis-à-vis des autres ? vis-à-vis de Dieu ?).

Bakhita

> enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Quiconque s'élève sera abaissé ; qui s'abaisse sera élevé ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Luc 14



RÉPROBATION QUASI UNIVERSELLE CONTRE LE CONTRÔLE DE GAZA

Un signe de la prépondérance de l'approche constructiviste dans les relations internationales

L'actualité internationale autour du contrôle de Gaza met en lumière une dynamique de plus en plus marquée dans les relations internationales : la centralité des idées, des normes et des valeurs dans la formation des positions politiques et diplomatiques. Contrairement à l'analyse strictement réaliste, qui mettrait l'accent sur les rapports de force militaires et les intérêts stratégiques, ou à la lecture libérale privilégiant les institutions et les régulations, l'approche constructiviste attire l'attention sur la manière dont les perceptions, les représentations collectives et les normes partagées façonnent les comportements des acteurs internationaux.

Ambassadeur Théodore C. LOKO (à la retraite)
ENSEIGNANT-CHERCHEUR

Dans le cas de Gaza, la réprobation quasi universelle s'explique moins par un calcul géopolitique pur que par la diffusion d'un référentiel normatif global fondé sur la dignité humaine, le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes et le rejet de la domination territoriale arbitraire.

Plutôt que de s'enfermer dans les logiques classiques du réalisme, centrées sur les rapports de force, ou du libéralisme institutionnel, axé sur la régulation étatique, l'approche constructiviste privilégie les normes partagées, les représentations collectives et les constructions identitaires comme leviers de changement politique. Dans le cas de Gaza, l'indignation qui traverse les opinions publiques, les institutions internationales et les médias ne repose pas sur des moyens matériels, mais sur des valeurs - dignité, droit à l'autodétermination, protection des civils - désormais consolidées dans une raison publique internationale.

L'histoire récente fournit plusieurs précédents :

- L'apartheid en Afrique du Sud, qui s'est effondré non simplement sous la pression géopolitique, mais en raison d'une légitimité éthique en ruine construite par des mobilisations transnationales normatives.

- De même, la chute du Mur de Berlin n'est pas uniquement attribuable à l'effritement économique du bloc soviétique, mais également à l'émergence d'une aspiration partagée à la liberté et à l'unité européenne, attisée par une transformation des perceptions collectives.

- Aujourd'hui à Gaza, les politiques de contrôle coercitif se heurtent à une délégitimation croissante, car elles sont incompatibles avec les normes désormais intégrées à l'*opinionship* internationale. L'afflux de condamnations publiques, les appels au respect du Droit international et la dénonciation des atteintes humanitaires traduisent un

consensus émergent fondé sur une éthique des peuples - qui fait des populations les sujets moraux des relations internationales, et non de simples variables d'ajustement diplomatique.

Les perspectives de la raison publique internationale

La situation à Gaza constitue un terrain d'analyse privilégié pour comprendre les mutations de la raison publique internationale à l'ère contemporaine. Cette notion, héritée du philosophe John Rawls et adaptée aux relations internationales par plusieurs penseurs contemporains, désigne l'espace où se croisent les justifications politiques accessibles à la raison de tous, en transcendant les particularismes nationaux ou religieux. En d'autres termes, la raison publique internationale invite à formuler des arguments qui puissent faire consensus au-delà des divergences culturelles ou idéologiques, fondés sur des valeurs universellement recevables telles que la dignité humaine, la justice et la paix.

La crise à Gaza, qui mobilise une large partie de la communauté internationale, expose à la fois les défis et les potentialités d'un tel espace de délibération globale. Premièrement, la raison publique internationale appelle à un dépassement des logiques binaires et souverainistes, centrées sur la seule défense des intérêts nationaux ou étatiques. Depuis des décennies, les acteurs impliqués dans le conflit israélo-palestinien revendiquent des positions souvent irréconciliables, où la souveraineté et la sécurité sont mises en avant comme des priorités exclusives. Pourtant, la multiplication des appels internationaux en faveur d'un respect accru des droits humains, d'un cessez-le-feu durable et d'une résolution fondée sur la justice témoigne d'une progression vers une logique qui dépasse le simple intérêt stratégique, pour s'ancrer dans des normes plus universelles.

Cette dynamique renvoie directement à l'idée de raison publique telle que théorisée par Rawls dans *The Law of Peoples*, où il souligne la nécessité pour les peuples et États de justifier



Théodore C. Loko

leurs actions dans un langage commun et compréhensible par tous, notamment en matière de droits humains fondamentaux. La réprobation contre les conditions de vie à Gaza, contre le blocus et les attaques, s'inscrit dans cette logique : elle met en avant une éthique minimale qui transcende les différends politiques, pour affirmer une norme commune sur le respect de la vie et de la dignité humaines.

Raison publique internationale

Cependant, la situation à Gaza révèle également les limites actuelles de la raison publique internationale, notamment en raison de la persistance de fortes asymétries de pouvoir et d'intérêts divergents qui rendent difficile la construction d'un consensus véritablement effectif. La raison publique ne garantit pas l'accord automatique ; elle suppose un espace de dialogue où s'affrontent des raisons à la fois fondées et respectueuses de la pluralité des visions. Or, les affrontements armés, la rhétorique belliqueuse et les fractures politiques régionales complexifient ce processus, illustrant que la raison publique est un idéal à atteindre, et non une réalité déjà réalisée.

Dans ce contexte, la médiation des organisations internationales et des acteurs tiers s'avère cruciale. L'Onu, avec ses multiples agences, joue un rôle pivot en formulant des normes, en surveillant les violations et en facilitant la concertation entre parties. Par ailleurs, les Ongs internationales, les groupes religieux œcuméniques et la Société civile mondiale contribuent à élargir la base argumentative de la raison

publique en rendant visibles les souffrances humaines et en incarnant une conscience morale transnationale. Ces acteurs participent à la diffusion d'un discours global qui cherche à ancrer la résolution du conflit dans une logique de droits et de justice, non plus uniquement dans la balance des forces.

Par ailleurs, la situation à Gaza invite à repérer la dimension dynamique et évolutive de la raison publique internationale, laquelle se construit et se transforme au gré des événements, des discours et des mobilisations collectives. La normativité internationale n'est pas figée ; elle s'enrichit continuellement grâce à des exemples historiques où les idées et les principes ont modifié profondément les relations entre États et peuples. Ainsi, le parallèle avec la fin de l'apartheid en Afrique du Sud ou la chute du Mur de Berlin souligne que la raison publique internationale peut progressivement faire reculer les politiques d'exclusion et d'oppression en imposant de nouveaux standards moraux.

Dans ce processus, la dignité humaine apparaît comme un pivot fondamental. La reconnaissance mutuelle des peuples, en particulier des populations palestiniennes, dans leurs droits à la sécurité, à la liberté et à une vie digne, constitue une condition *sine qua non* de toute résolution durable. Cette reconnaissance doit passer par un dialogue interculturel qui dépasse les stéréotypes et les discours polarisés, à la fois au niveau des acteurs locaux et de la communauté internationale. C'est là que la raison publique joue un rôle crucial en proposant un langage commun permettant d'articuler ces exigences légitimes, dans un cadre respectueux des diversités.

Responsabilité partagée

Enfin, la situation à Gaza souligne la nécessité d'une responsabilité partagée dans la communauté internationale. La raison publique internationale ne s'arrête pas à la confrontation entre parties directement impliquées, mais engage l'ensemble des acteurs internationaux - États, organisations régionales,

sociétés civiles - à prendre part à la résolution du conflit. Cette responsabilité collective s'inscrit dans une perspective de justice globale, où la paix durable est envisagée non seulement comme l'absence de conflit armé, mais comme un projet politique fondé sur l'équité, la réconciliation et le respect des droits fondamentaux.

En conclusion, la situation à Gaza offre une illustration poignante des enjeux de la raison publique internationale. Si elle révèle les difficultés de la construction d'un consensus global face à des conflits asymétriques et prolongés, elle montre également la force des normes et idées universelles qui guident les mobilisations contemporaines. La raison publique, en formulant un espace délibératif fondé sur des valeurs partagées, offre une perspective renouvelée pour la paix et la justice internationales. Son développement est essentiel pour dépasser les logiques binaires des relations internationales classiques, et pour construire un ordre international plus humain et inclusif.

Ce tournant est au cœur de l'approche constructiviste, telle que formulée par Alexander Wendt : les structures internationales — y compris l'anarchie — ne sont pas données, elles sont construites socialement ; les identités et intérêts des États sont produits par des normes et des interactions, pas déterminés par des réalités matérielles immuables. Ainsi, la force du Droit ou de la morale n'est pas exceptionnelle, mais elle est le produit d'un changement de pratiques qui transforme la légitimité du système.

En définitive, la réprobation universelle à l'encontre du contrôle de Gaza illustre que la diplomatie contemporaine est de plus en plus conditionnée par la normativité construite collectivement. L'approche constructiviste ne rejette ni la puissance ni les institutions, mais elle montre qu'elles sont replâtrées chaque jour par les normes qui les sous-tendent — et que la conscience collective des peuples peut, dans certains contextes, devenir une puissance transformatrice des relations internationales.

PARLONS LITURGIE¹

L'anniversaire de décès

Vous souvenez-vous encore de la date du décès de vos proches pour en faire mémoire ? L'habitude de commémorer l'anniversaire d'un décès remonte aux premières communautés chrétiennes : le jour anniversaire de la mort d'un martyr, notamment, faisait l'objet d'une commémoration annuelle ; c'est l'origine des fêtes des saints. Celles-ci sont l'occasion de rappeler leur entrée dans la béatitude divine, leur *naissance au ciel*, de se remémorer le témoignage de leur foi, d'en rendre louange à Dieu.

Les messes anniversaires pour les défunts relèvent quant à elles de la prière de demande : en renouvelant par la messe le sacrifice du Christ-Sauveur, on sollicite la miséricorde de Dieu à leur égard, et leur accès à cette intimité bienheureuse que connaissent les Saints.

Bien d'autres anniversaires sont célébrés dans l'Église : vingt-cinquième ou cinquantième anniversaire (jubilé) de sacerdoce, de consécration épiscopale, de pontificat, de profession religieuse, de mariage, de naissance, de dédicace d'une église, les années saintes, etc.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 22 au 28 août 2025

22 août : La Vierge Marie Reine ; **23 août** : Ste Rose de Lima ou Ste Émilie de Vialar, vierge (†1856) ; **24 août** : St Barthélemy, apôtre ; **25 août** : St Louis roi de France (†1270) à Tunis ; **26 août** : St Césaire, évêque d'Arles (†542) ; **27 août** : Ste Monique, mère de St Augustin (†387) ; **28 août** : St Augustin, évêque d'Hippone (Algérie), docteur de l'Église (†430).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 01 21 32 12 07 / 01 47 20 20 00 / Momo Pay : 01 66 52 22 22 / 01 99 97 91 91

Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.bj

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 01 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Romaric Djohossou, romaricmahunan@gmail.com, Tél : 01 67 29 40 56 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou; **Secrétaire de rédaction**: Florent Houessinon ; **Desk Société**: Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou; **Desk Religion**: Abbé Romaric Djohossou; **Pao**: Bertrand F. Akplogan; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

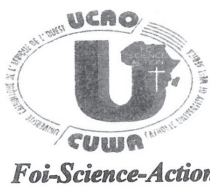
Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Jean-Paul Tony ; **Djougou** : Abbé Brice Tchanhoun; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou**: Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Joël Houénou ; **N'Dali** : Abbé Aurel Tigo.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 100.000 F CFA, soit 150 euros.

IMPRIMERIE NOTRE-DAME

Directeur : Abbé Jean Baptiste Toupé ; jbac1806@gmail.com ;
Tél : 01 97 33 53 03
Tirage : 2.500 exemplaires.

Conférence Episcopale Régionale
de l'Afrique de l'Ouest (CERAO)
Université Catholique de l'Afrique
de l'Ouest (UCAO)



République du Bénin
Unité Universitaire à Cotonou
(UUC)

N/REF : 1235-2025/UCAO-UUC/PR/SG/DAF/SA

Appel à candidature au poste de Chef Comptable

1. Présentation de l'UCAO-UUC

L'Unité Universitaire à Cotonou (UUC) de l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO) est « un établissement international d'enseignement supérieur et de recherche scientifique » sous l'égide de la Conférence Episcopale du Bénin (CEB) représentant les Conférences Episcopales Réunies de l'Afrique de l'Ouest (CERAO) et autorisé par l'Etat béninois à travers l'Arrêté n° 067/MESRS/CAB/DC/SG/DPP/SP du 18 octobre 2002.

L'UCAO-UUC bénéficie de la part de l'Etat du Bénin d'un accord de siège signé le 10 février 2009 qui lui confère le statut d'Organisation Internationale (OI).

Depuis Septembre 2024, l'UUC œuvre sur son siège social situé au quartier St Jean à travers quatre entités universitaires (deux facultés et deux écoles) pour des formations en Licence et Master suivant les recommandations actuelles du système LMD et les normes de l'Etat béninois régissant les Etablissements Privés d'Enseignement Supérieur (EPES) sous la tutelle de la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur (DGES).

2. Objet de l'appel à candidature

L'UCAO-UUC a besoin d'un chef comptable pour gérer son service financier et assurer la conformité de sa comptabilité.

3. Principales Missions

Missions générales

Supervision et gestion :

Encadrer l'équipe comptable et veiller à la bonne exécution de ses tâches.

Gestion financière :

Assurer la tenue de la comptabilité générale, la préparation des états financiers et des reporting.

Gestion fiscale :

Assurer la conformité fiscale de l'institution et préparer les déclarations fiscales.

Contrôle de gestion :

Mettre en place des outils de suivi et de reporting pour le contrôle de gestion.

Relation avec les tiers :

Gérer les relations avec les banques, le commissaire aux comptes, l'administration fiscale, etc.

Gestion de projet :

Participer à des projets transversaux nécessitant une expertise comptable.

Missions spécifiques

Organiser et répartir les tâches, en collaboration avec la Direction Administrative et Financière

Assurer avec son équipe, le classement méthodique, rigoureux et régulier des documents comptables et financiers de l'Entité.

Tenir à jour les livres comptables légaux.

Superviser au quotidien son équipe dans ses tâches de comptabilité générale, auxiliaire et analytique, en particulier dans la tenue des comptes, le contrôle des imputations, la saisie des écritures, les rapprochements bancaires.

Gérer la trésorerie, évaluer les besoins mensuels de trésorerie de l'Entité.

Assurer la disponibilité des ressources sur les différents comptes bancaires pour éviter l'émission des chèques sans provision.

Participer à l'élaboration des prévisions budgétaires.

Veiller à l'application des procédures et normes comptables en vigueur.

Assurer avec son équipe à bonne date les déclarations fiscales et sociales et les paiements correspondants.

Veiller au respect des obligations légales et réglementaires, des délais de clôture comptable.

Respecter et faire respecter les obligations comptables (SYSCOHADA) et les principes fondamentaux ;

Fournir les informations et les documents demandés par les vérificateurs externes dans le cadre de l'exécution de leurs travaux ;

Procéder à l'édition et à l'analyse mensuelle des comptes ;

Effectuer la mise en œuvre des recommandations des vérificateurs externes ;

Gérer les travaux d'inventaire sous la supervision de la Direction Administrative et Financière et l'assister dans la gestion du patrimoine de l'Entité,

Elaborer les états financiers sous la supervision de la Direction Administrative et Financière,

Assister la Direction Administrative et Financière, dans la préparation des réunions du Conseil de Gestion, des Assemblées générales et dans la rédaction des différents rapports de gestion

Evaluer, former, et redéployer au besoin l'effectif sous-tutelle, en vue d'accroître les performances de l'Entité.

4. Profil recherché

Diplôme :

Etre titulaire d'un BAC+5 en comptabilité-finance ou équivalent. Avoir un DSCG, un Master en Comptabilité Contrôle et Audit serait un atout.

Expérience :

Justifier d'une expérience d'au moins cinq (05) ans au poste de chef comptable. Une expérience acquise au cabinet d'expertise comptable serait un atout.

Compétences :

Maitrise les normes comptables (OHADA, SYSCOHADA, etc.).

Maitrise les logiciels comptables (Sage, Ciel, Perfecto, etc.).

Nécessité de maîtriser le progiciel Odoo est l'atout fondamental.

Maitrise les outils de bureautiques (Excel, Word, etc.)

Capacité d'analyse et de synthèse.

Sens de l'organisation et des responsabilités.

Bonnes qualités relationnelles et managériales.

Faire preuve de probité et d'intégrité

Avoir une bonne réputation morale et éthique.

5. Documents à fournir

Lettre de motivation.

Curriculum Vitae (CV).

Copie des diplômes.

Copie des attestations de travail.

Références professionnelles.

6. Date limite et Modalités de dépôt des candidatures

Le dépôt des dossiers est ouvert du **Mardi 2 Septembre au Vendredi 05 Septembre entre 10h et 12h** date et délai de rigueur au Secrétariat Administratif du siège de l'UCAO-UUC à st Jean, sous pli fermé avec la mention « Recrutement Comptable ».

Fait à Cotonou le Jeudi 15 Août 2025

Pour le Président de l'UCAO-UUC
Et par délégation le Secrétaire Général

Abbé Roland TECHOU



DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Noces de perle sacerdotales du Père Jules Dossah

Florent HOUÉSSINON

Le samedi 16 août 2025, le Père Jules Carrel Dossah, ancien vicaire général de Porto-Novo, a célébré ses 30 années de sacerdoce. L'eucharistie qu'il a présidée à cette occasion a été concélébrée par une trentaine de prêtres en l'église Saint François-Xavier de Porto-Novo en présence des paroissiens, des amis et de diverses autorités politiques.

« Au soir de ces 30 années, je vois avec des yeux nouveaux et un cœur enthousiaste qu'il y a beaucoup de raisons d'espérance, malgré les ombres et les tentations du doute et du découragement ». C'est sur une note positive que le Père Jules Carrel Dossah a conclu le samedi dernier, ses noces de perle sacerdotales entouré de ses confrères et du peuple de Dieu. Vers 10h30, il est accueilli au seuil du portail de la paroisse Saint François-Xavier de Porto-Novo par la chorale *Adjogan* qui l'escorte jusqu'à la sacristie avec des chants et une chorégraphie exécutés habituellement au jour de solennité. « Le Père Dossah est un prêtre vraiment disponible. Il aime beaucoup l'Eglise et les prêtres. Il a été pour moi un très bon collaborateur, un homme de dialogue, sensible et compatissant », témoigne Mgr Jean Benoît Gnambodé, Administrateur émérite du diocèse de Porto-Novo. Avec ses 52 ans de sacerdoce et prenant appui sur sa canne, sa présence à la célébration est perçue comme un signe de gratitude pour le travail immense que le jubilaire a abattu à ses côtés en tant que



Photo / La Croix/ Florent HOUÉSSINON

Le Père Jules Carrel Dossah

vicaire général.

Au début de l'eucharistie, le Père-curé Norbert Adjor, Salésien de Don Bosco, prend la parole pour souhaiter la bienvenue à tous et rappeler le motif du rassemblement du peuple de Dieu : les 30 années de sacerdoce du Père Jules Carrel Dossah, fils de la paroisse. « Il y a des moments dans la vie où on s'arrête pour méditer, réfléchir afin de se relancer. On pourrait penser aux moments de récollection et de retraite, mais il s'agit ici d'un jubilé », déclare-t-il. Deux messages de félicitations sont ensuite lus par le Père Modeste Dohou, Cérémoniaire du diocèse de Porto-Novo.

"Prêtre sage et apprécié de tous"

C'est Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, qui ouvre officiellement le bal des messages

son Saint Service ! Sanctifiez-vous par l'exercice de votre ministère ! ». Mgr Gérard Le Stang, évêque d'Amiens en France, diocèse de mission du Père Dossah, se réjouit de le compter parmi ces « prêtres sages et appréciés de tous ». « Que le Seigneur te comble de grâce pour tenir bon humainement et spirituellement dans cet engagement un peu fou, mais magnifique ! Je te confie à la Vierge Marie. Qu'elle veille sur tes pas ! », écrit-il, tout en ajoutant sur le carnet des conseils pour l'avenir : « À cet âge-là, 30 années de sacerdoce, on n'a plus beaucoup de kilomètres au compteur. Fais attention, Jules ! Fais attention à ta santé ! », précise Mgr Gérard Le Stang.

L'homélie prononcée par le Père Albert Bodjrénou a abordé trois aspects du mystère sacerdotal, à savoir : l'Alliance, la vocation et le service fidèle. « Le prêtre, à l'image du Christ, est celui qui accueille, qui bénit, qui fait place aux plus petits, aux blessés, aux oubliés. Il est le canal d'une grâce qui ne fait pas de bruit mais qui transforme en profondeur », déclare-t-il. Selon lui, « le ministère sacerdotal, tel que l'évangile

nous le rappelle aujourd'hui, est indissociable de cette humanité du Royaume. Il n'est pas une fonction à exercer, mais une vie à livrer, un amour à partager, une parole à porter avec autorité et douceur ». « Trente années durant, le Père Jules a cherché à vivre ainsi, non pas dans la recherche de sa propre gloire, mais dans la discrète fidélité au Christ Serviteur », ajoute-t-il.

Pour son mot de remerciement, le Père Jules Carrel Dossah a adressé ses profondes gratitude à Mgr Aristide Gonsallo, à Mgr Gérard Le Stang, à tous les prêtres et fidèles présents. Il a particulièrement remercié Feu Mgr Vincent Mensah, Feu Mgr Marcel Agboton et Feu Mgr René Marie Ehouzou. « Je rends un vibrant hommage à la mémoire de Mgr René Marie Ehouzou dont j'étais le vicaire général. C'est lui qui m'a fait. J'ai aiguisé mon sens de l'Eglise, du devoir, du service et de décision à sa sagesse, à sa patience, à son silence et à sa bonté légendaire », souligne-t-il, sans occulter son expérience aux côtés de Mgr Jean Benoît Gnambodé qu'il a longuement remercié. À la fin de l'eucharistie, le jubilaire s'est consacré à la Vierge Marie.

Qui est le Père Jules Carrel Dossah ?

Né le 10 mars 1965 à Port Gentil au Gabon, le Père Jules Carrel Dossah a effectué ses études primaires à l'école Saint François-Xavier de Porto-Novo, les études secondaires au Ceg Djassin de la même ville et au Séminaire Notre-Dame de Fatima de Parakou. Il a ensuite continué ses études au Grand Séminaire Saint Gall de Ouidah. Le 15 août 1995, il a été ordonné prêtre par Mgr Vincent Mensah, alors évêque de Porto-Novo. Vicaire à la paroisse Sacré-Cœur de Ouenlinda, curé à Djèrègbé, à Gbodjè et curé-doyen à Azowlissè et à Ékpè, le Père Dossah a également été nommé par Mgr René Marie Ehouzou au poste de vicaire général du diocèse de Porto-Novo. Il a été Professeur certifié de philosophie et enseignant dans les écoles catholiques. Il a également assumé les fonctions de Directeur d'internat, Directeur diocésain de l'enseignement catholique, Aumônier diocésain des scouts catholiques, Aumônier national de la Famille Kolping-Bénin. Il a été président de la sous-commission de correction des épreuves de philosophie du Baccalauréat au Bénin, et plusieurs fois membre de jury des examens professionnels du Capes et du Bapes. Il est aujourd'hui en mission en France et curé de Roye et de Chaulnes, dans le diocèse d'Amiens.

F.H.



Photo / La Croix/ Florent HOUÉSSINON

Le jubilaire (chapeau noir) entouré de ses confrères et de Mgr Jean Benoît Gnambodé à la fin de l'eucharistie